



Les méditations pour ce *Chapelet des Sept Douleurs* sont tirées du *Cœur Admirable de la Très Sacrée Mère de Dieu* de saint Jean Eudes (Livre XI). Puis, la Confrérie Marie Corédemptrice a la grande joie d'annoncer qu'un Colloque sur la Corédemption de Notre-Dame aura lieu le 23 et 24 mai 2025, avec la participation de Mgr Athanasius Schneider. Toutes les informations concernant ces deux journées exceptionnelles se trouvent sur le site : WWW.COREDEMPTRICE.NET

Première douleur : La Prophétie de Siméon : Saint Jean Eudes dit : « Non seulement toutes les vertus ont fait leur demeure dans le Cœur divin de la Mère du Sauveur; mais encore elles y ont établi leur règne et leur trône d'une manière très sublime dès le premier moment de sa vie. Car elles étaient régnantes en souverain degré sur toutes les facultés de son âme, sur ses pensées, paroles, actions, et sur tous ses sens intérieurs et extérieurs; et conséquemment elles y faisaient régner Dieu beaucoup plus parfaitement et plus glorieusement que dans le ciel empyrée. Elles y faisaient régner la toute-puissance du Père éternel, par les choses admirables qu'elles y opéraient continuellement... Elles y faisaient régner la sagesse infinie du Fils de Dieu, par les lumières immenses qu'elles lui communiquaient. Elles y faisaient régner l'amour et la bonté du Saint-Esprit, par les feux et les flammes très ardentes dont elles l'embrasaient. »

Deuxième douleur : La fuite en Egypte : Saint Jean Eudes dit : « Notre très aimable Jésus nous a donné le divin Cœur de sa glorieuse Mère, comme une Tour inébranlable, une forteresse inexpugnable, et un très puissant asile dans lequel nous puissions nous réfugier pour nous mettre à couvert contre les efforts des ennemis de notre salut. Ayez-y donc recours dans toutes les attaques des tentations du monde, de la chair et du démon. Car c'est un Cœur si rempli de bonté pour toutes sortes de personnes, que jamais il n'a rebuté aucun de tous ceux qui ont imploré son secours dans leurs nécessités. Ne craignez point, il ne commencera pas par vous; retirez-vous confidemment dans cet aimable asile, et vous sentirez les effets de sa protection. »

Troisième douleur : La perte de l'Enfant Jésus au Temple : Saint Jean Eudes dit : « Le Fils de Dieu nous a donné le très saint Cœur de sa très chère Mère, qui n'est autre que le sien, pour être notre vrai Cœur, afin que les enfants n'aient qu'un cœur avec leur Père et leur Mère; et que les membres n'aient point d'autre cœur que celui de leur chef adorable; et que nous servions, adorions et aimions Dieu avec un Cœur qui soit digne de sa grandeur infinie ... avec un Cœur tout pur et tout saint; et que nous chantions ses divines louanges, et fassions toutes nos autres actions, en l'esprit, en l'amour, en l'humilité et en toutes les autres saintes dispositions de ce même Cœur. »

Quatrième douleur : La rencontre de Jésus et de Marie sur le Chemin de Croix : Saint Jean Eudes dit : « Qui pourrait compter toutes les douleurs très violentes et toutes les plaies très sanglantes dont ce Cœur maternel de la Mère de Jésus a été navré durant toute sa vie, et spécialement au temps de la Passion de son Fils, et surtout étant au pied de la croix, là où il a été transpercé du glaive de douleur? «Le Cœur de la bienheureuse Vierge, dit saint Laurent Justinien, a été fait comme un miroir très clair de la Passion de son Fils Jésus, et une image parfaite de sa mort.» C'a été pour lors ... que qu'il n'est resté aucune partie dans le Cœur de cette Mère affligée, qui n'ait été percée et transpercée de mille traits de douleur. Or c'est nous qui avons été cause de toutes ses douleurs par nos péchés. C'est pourquoi nous sommes obligés de lui rendre tout l'honneur et toute la gloire qu'il nous sera possible, afin de réparer aucunement les angoisses et les supplices que nous lui avons causés. »

Cinquième douleur : La Crucifixion et la mort de Jésus sur la Croix : Saint Jean Eudes dit : « Le sacré Cœur de la Mère du Sauveur est comme le buisson de Moïse, toujours ardent par le feu d'une très ardente charité, et ne se consumant jamais; que c'est le vrai Autel des holocaustes, sur lequel le feu sacré de l'amour divin a toujours été allumé de jour et de nuit, et que le sacrifice le plus agréable à Dieu et le plus utile au genre humain, après celui que notre Sauveur a fait de soi-même en la croix, c'est le divin holocauste que la très sacrée Vierge a offert au Père éternel sur l'autel de son Cœur, lorsque tant de fois et avec tant d'amour elle lui a offert et sacrifié ce même Jésus, son Fils unique et bien-aimé. Sur quoi on peut encore dire qu'il n'a été sacrifié qu'une fois en la croix, mais qu'il a été immolé mille et mille fois sur le Cœur de sa très sainte Mère, c'est-à-dire autant de fois qu'elle l'a offert pour nous à son Père éternel. »

Sixième douleur : Le Corps de Jésus percé d'une lance et descendu de la Croix : Saint Jean Eudes dit : « C'est une fournaise si ardente de charité et de zèle pour le salut de toutes les âmes, qu'elle aurait de bon cœur souffert tous les tourments de l'enfer, lorsqu'elle était en ce monde, pour aider à en sauver une seule. Car, si Moïse et saint Paul, sainte Catherine de Sienne et plusieurs autres saintes âmes ont été dans cette disposition, combien d'avantage la Reine de tous les Saints, qui elle seule a plus de charité pour les âmes que tous les Saints ensemble ! Rendez grâces au Fils de Marie, d'avoir ainsi enflammé son Cœur du feu de la divine charité qui embrase le sien au regard de nous. Remerciez cette très charitable Vierge de tous les effets de sa charité envers le genre humain. Entrez dans le désir d'imiter autant que vous pourrez la charité de votre très bonne Mère. Examinez-vous sur les fautes que vous y avez faites par le passé, pour vous en humilier et en demander pardon à Dieu, lui offrant le très aimable Cœur de la bienheureuse Vierge en réparation. Offrez aussi votre cœur à cette même Vierge, et la suppliez d'y détruire tout ce qui est contraire à la charité, et d'y graver une image parfaite de sa charité vers ses amis et vers toutes les âmes. »

Septième douleur : Jésus est mis au tombeau : Saint Jean Eudes dit : « O Mère d'amour, puisque votre Fils bien-aimé nous a donné votre Cœur maternel pour être notre soleil, éclairez nos esprits de vos célestes lumières: afin qu'en connaissant parfaitement ce-même Jésus, nous lui rendions le service, l'honneur et l'amour que nous lui devons; qu'en connaissant l'horreur du péché, nous l'ayons en abomination; qu'en connaissant le monde, nous nous en détachions; et qu'en nous connaissant nous-mêmes, nous nous méprisions. Faites-nous participants des célestes chaleurs de votre sainte charité, afin que nous aimions Dieu par-dessus toutes choses, et notre prochain comme nous-mêmes. Consolez-nous dans nos désolations, fortifiez-nous dans nos faiblesses, et que votre saint Cœur soit le vrai soleil de nos cœurs. »